

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection ŒUVRE : Hécatomgraphie](#)[Collection Édition : 1540 - Hecatomgraphie - Janot](#)[Item\[1540_Hecat_Janot\] 061 Si je me fusse bien tenue](#)

[1540_Hecat_Janot] 061 Si je me fusse bien tenue

Présentation générale du poème

Titre de la pièce L'Inconstant perit.
Incipit non modernisé Si je me fusse bien tenue

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8
Imprimeur-libraire Janot, Denis
Date 1540
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb30274118g>
Type de numérisation Numérisation totale

Composition du poème

Nombre de sous-pièces 3
Incipit de la deuxième sous-pièce Celluy qui est ferme & constant
Incipit de la troisième sous-pièce Constance est un bâton puissant,

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 061
Folio I4v, I5r
Présentation typo-iconographique {Illustration après le titre de la pièce}

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda
Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

L'inconstant perit.



Si ie me fusse bien tenue
Debout sans me laisser aller,
Le feu ne me pouoit brusler
Et ne feust ma perte aduenue.





Elluy qui est ferm^e & constant
Ne crainct poinct les tours de fortu-
A tout malheur va resistant, (ne
Chose qui soit ne l'importune,
Vienne bon heur, vienn^e infortune
Sans tomber debout il se tient
Et en sa vertu se maintient
Sans changer en riens son vouloir,
Et quand ainsi se fait valoir
Par la force de sa constance
Il ne peult iamais doulloir,
Pourueu quil ait perseuerance.

* Constance est vng baston puissant,
Sur qui on se doibt appuyer,
Il n'est poinct foible ne glissant,
Il ne peult rompre ne ployer.
Il le fault doncques essayer,
Et se garder de tomber bas,
Qui chet il seuffre grandz debatz
Il se destruict & se ruyne,
Sur luy pleut mauluaise bruyne
Par le moyen de maugouuerne,
Comme le feu qui exterminate
Et brusle la pauure lanterne.